

LES SYRPHE PRÉDATEURS DE PUCERONS

Les syrphes appartiennent à l'ordre des Diptères (mouches). Leur cycle biologique comporte quatre phases de développement : l'oeuf, la larve, la nymphe et l'adulte. Chez certaines espèces, les adultes sont floricoles et les larves sont prédatrices de pucerons ou d'autres insectes (cochenilles, psylles...).



Oeuf

La fécondité des syrphes est généralement élevée, allant de 500 à plus de 1000 oeufs par femelle. Les oeufs sont déposés isolément, en général au milieu des colonies de pucerons.

L'oeuf est blanchâtre, allongé et mesure environ 1 mm de longueur.

Après environ une semaine d'incubation, la larve éclot et se nourrit immédiatement de pucerons.

Quelques exemples de larves de syrphes



Les larves sont dépourvues de pattes (apodes) et mesurent de 8 à 15 mm de longueur. Selon les genres, elles sont plus ou moins allongées et graduellement rétrécies vers l'avant du corps. Leur coloration est variable : pâle presque translucide, jaunâtre, verdâtre ou brun.

La larve de syrphid peut consommer 250 à 400 pucerons, au cours de son développement qui dure entre 8 et 15 jours, puis se transforme en nymphe (pupe).

Différentes formes de pupes



Forme en gouttelette



Forme en tonnelet

La pupa se présente le plus souvent sous la forme d'une gouttelette allongée d'environ 1 cm de longueur et parfois sous la forme d'un tonnelet. Elle est de couleur blanc jaunâtre ou brunâtre. En été, l'adulte émerge de la pupa au bout d'une quinzaine de jours.

Exemples d'adultes de syrphes



Les adultes mesurent de 8 à 15 mm de longueur. L'abdomen présente des bandes ou des taches jaunes sur fond noir, caractéristiques de chaque espèce, ce qui peut porter à confusion avec les abeilles et les guêpes.

Les adultes sont caractérisés par leur aptitude à voler sur place. Les endroits frais, riches et variés en végétation (bois, étangs, bordures de fleurs et de graminées) favorisent leur installation.

Le nombre de générations et le cycle évolutif varient selon les espèces. Les syrphes ont de une à cinq générations par an et peuvent hiverner sous la forme de larves, de nymphes ou d'adultes.

Références bibliographiques : ACTA (1999), Les auxiliaires entomophages ; Ciffl (1996), Reconnaître les auxiliaires ; OILB (1974), Les organismes auxiliaires en verger de pommier ; INRA (1992), Amis ou ennemis ; Charles Vincent et Daniel Coderre (1992), La Lutte biologique.

Remerciements à M. MARTINEZ de l'INRA de Montpellier pour la relecture de cette fiche.